



LE FRANCILIEN

DU LEVANT



BULLETIN n° 97

1^{er} trimestre 2017

DÉPOT LÉGAL : à parution

Courriel : contact@cgep93.org

Site <http://www.cgep93.org>

5 €

XXIV^e Salon et Congrès National de **Généalogie**

LE HAVRE

De la fondation ... à la reconstruction



Organisé par le Groupement
Généalogique du Havre et de
Seine-Maritime



www.lehavregenealogie2017.fr



Carré des Docks
Le Havre Normandie

8-9-10
septembre 2017



Invités d'honneur
Les Outre-mer



Sous le patronage de la Fédération
Française de Généalogie



LE CERCLE DE GENEALOGIE ET D'HISTOIRE DE LA SEINE SAINT DENIS

L'association : - Fondée en Juin 1987 - Journal Officiel n° 31 du 5 Août 1987. - Régie par la loi du 1 ^{er} Juillet 1901. Statuts déposés à la Préfecture de la Seine Saint Denis sous le n° 87-5373. - Affiliée à l'Union Généalogique Francilienne membre titulaire de la Fédération Française de Généalogie (Histoire des Familles, Héraldique, Sigillographie). - Déclarée à la CNIL le 16 février 1998 sous le n° W93000591 - n° SIRET : 450 737 457 00017	Le conseil d'administration : <u>Élu le 2 avril 2016</u> <table><tr><td>Président</td><td>Sébastien LEQUEUX</td></tr><tr><td>Vice-président</td><td>Thierry AUBIÉ</td></tr><tr><td>Trésorier</td><td>Pierre CHAZAL</td></tr><tr><td>Trésorier adjoint</td><td>Hervé SALMON</td></tr><tr><td>Secrétaire</td><td>Marie LEQUEUX</td></tr><tr><td>Bibliothécaire</td><td>Geneviève CAMUS</td></tr><tr><td>Administrateurs</td><td>Annick BERTHO</td></tr><tr><td></td><td>Jean-Yves HOUARD</td></tr><tr><td></td><td>Jean LECUYER</td></tr><tr><td></td><td>Valérie POUJOULAT</td></tr></table> Responsable informatique, Bigenet, Geneabank Jean LECUYER	Président	Sébastien LEQUEUX	Vice-président	Thierry AUBIÉ	Trésorier	Pierre CHAZAL	Trésorier adjoint	Hervé SALMON	Secrétaire	Marie LEQUEUX	Bibliothécaire	Geneviève CAMUS	Administrateurs	Annick BERTHO		Jean-Yves HOUARD		Jean LECUYER		Valérie POUJOULAT
Président	Sébastien LEQUEUX																				
Vice-président	Thierry AUBIÉ																				
Trésorier	Pierre CHAZAL																				
Trésorier adjoint	Hervé SALMON																				
Secrétaire	Marie LEQUEUX																				
Bibliothécaire	Geneviève CAMUS																				
Administrateurs	Annick BERTHO																				
	Jean-Yves HOUARD																				
	Jean LECUYER																				
	Valérie POUJOULAT																				
Cotisation annuelle 2017 : <table><tr><td>Cotisation + abonnement</td><td>38 €</td></tr><tr><td>Cotisation + abonnement couple</td><td>47 €</td></tr></table>	Cotisation + abonnement	38 €	Cotisation + abonnement couple	47 €	Membres d'honneur : Madame Pierrette BRUGERE-PENSIER présidente fondatrice, Monsieur André CAMUS, président d'honneur à titre posthume, Monsieur Claude THIOLET Vice-Président d'honneur Monsieur le Directeur des Archives départementales de la Seine Saint Denis Monsieur le Maire de Noisy-le-Sec Monsieur Jean Claude TESTART Monsieur Gilbert LECOUTEUX Monsieur Jacques TOUPIN																
Cotisation + abonnement	38 €																				
Cotisation + abonnement couple	47 €																				
Siège Social : C/O Sébastien LEQUEUX Cité Victor Hugo Bât i appt 123 93150 LE BLANC-MESNIL																					
Courrier : Archives départementales de la Seine-Saint-Denis – 54 avenue Salvador Allende – 93000 BOBIGNY <i>(Toute correspondance appelant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe libellée et affranchie au tarif en vigueur).</i>	Bibliothèque : Salle n° 3 Charlie Chaplin 34-36, rue Moissan 93130 NOISY LE SEC																				
Bulletin : « Le Francilien du Levant » Responsable de la publication : Sébastien LEQUEUX Chargée de publication : Geneviève CAMUS Responsable de la mise en page pour ce numéro : Geneviève CAMUS Tirage : 300 exemplaires par l'imprimerie municipale de Noisy-le-Sec Titre dépôt renouvelé le 23 février 2009 Comité de lecture : Thierry AUBIÉ, Jean LECUYER et Valérie POUJOULAT Responsable des questions-réponses : Jean LECUYER.																					
Les articles du bulletin n'engagent que leurs auteurs. Toute reproduction totale ou partielle parue dans notre bulletin est strictement interdite sauf autorisation écrite du C.G.E.P.																					

Sommaire

Dans ce numéro

Les permanences de votre association	4
Le mot du Président	5
La Vie du Cercle	6
Ces recherches qui nous emmènent loin... : A la découverte de mes cousins d'Amérique	7
Les Monument aux Morts de Seine-Saint-Denis : Bagnolet	10
Personnages et familles de la Seine-Saint-Denis : Jeanne Fontaine, doyenne des hôtesse de l'air	12
Du côté des Archives de la Seine-Saint-Denis	14
Trucs et astuces... : Les mentions marginales	15
Les demandes reçues au cercle...	17
Retour de réponses apportées... : Résultat des recherches sur Monsieur Thibaudier, consul de France	20
Ces sequano-dionysiens qui sont partis au loin... : les chainons manquants	21
Arrivés et à votre disposition dans notre bibliothèque	25

Le mot du Président

Chers adhérentes et adhérents,

Une nouvelle année généalogique se profile et, je l'espère très active pour notre cercle.

Nous avons déjà bien commencé en terminant nos interventions sur le cycle du périscolaire d'écoles du Blanc-Mesnil, dont vous pourrez voir les travaux effectués par les enfants dans ce bulletin.

Nous avons également participé au Salon de Brie-Comte-Robert début février.

Le Cercle généalogique de l'est parisien projette d'établir une base de données sur les soldats de 14-18 ayant un lien avec la Seine-Saint-Denis, formée de la Seine et de la Seine et Oise.

Nous cherchons aussi à nous perfectionner dans des recherches que nos adhérents ou proches auraient à effectuer en Italie.

A cet effet, toutes personnes qui pourraient nous communiquer des documents liés à la Première guerre et à l'actuel Seine-Saint-Denis (ancienne Seine et Seine-et-Oise) ou des recherches à effectuer chez nos amis italiens, merci de nous écrire pour permettre à notre association d'avancer plus rapidement.

Je vous remercie de votre entière collaboration,

Généalogiquement,

Votre président
M. Sébastien LEQUEUX

**Assemblée générale 2017
22 avril 2017
Au Blanc-Mesnil**

Hommage à...



Jean-Louis Mons (7 novembre 1942 - 7 janvier 2017)

Nous avons le regret de vous faire part du décès de Jean Louis Mons le 7 janvier 2017.

Il fut Maire de Noisy-le-Sec de 1995 à 2002 et pendant 3 ans il présida le département de Seine-Saint-Denis en remplacement de Georges Valbon.

Né à Clermont-Ferrand, il grandit à Nîmes et suivit ses études à Montpellier pour devenir professeur de mathématiques. Il est nommé en Ile de France et s'installe à Noisy-le-Sec.

A sa famille nous présentons nos sincères condoléances.





Cercle Généalogique de l'Est parisien CGEP93

Les permanences de votre association

Lors de ces permanences, vous y trouverez notre riche bibliothèque, les revues d'une centaine de cercles généalogiques de toute la France, des conseils, des échanges d'expérience.

Salle Charlie Chaplin - 34/36 rue Moissan - 93130 Noisy le Sec :

Deux samedis par mois de 14h à 17h30 (hors vacances scolaires)

Samedi 25 mars 2017

Samedi 29 avril 2017

Samedi 6 et 20 mai 2017

Samedi 3 et 24 juin 2017

Château-d'eau du Blanc-Mesnil - Place de la Libération/avenue de la Division Leclerc - 93150 Le Blanc-Mesnil :

Tous les mardis de 18h30 à 20h30 et sur rendez-vous.

Contacts

Site internet : <http://cgep93.org>

Des informations sur nos activités, un blog, un forum.

Correspondance : Archives départementales 93

Cercle de généalogie de l'Est parisien - CGEP93

18 avenue Salvador Allende - 93000 Bobigny

Courriel : contact@cgep93.org

Téléphone : 01 48 67 59 71 (le mardi de 18h30 à 20h30)

Retrouvez notre actualité

Sur notre blog : blog.cgep93.org ou sur notre page Facebook : CGEP93

La vie du Cercle

Le premier week-end de février, et c'est devenu une tradition, nous étions présents aux journées portes ouvertes organisées par l'Association Généalogique de Brie-Comte-Robert. La bonne humeur était au rendez-vous, sous la houlette du président Yves Neveux.

Comme chaque année, ce salon a été animé de conférences intéressantes et variées sur les deux jours. Nous remercions chaleureusement l'accueil que nous a réservé toute l'équipe organisatrice

© T. Aubié pour le CGEP : L'équipe renseignant une personne.



© S. Lequeux pour le CGEP : L'équipe travaille studieusement

Toujours en Seine-et-Marne, le 18 mars 2017, nous étions présents à la journée inter-cercles à Claye-Souilly, organisée par le Cercle Généalogique de la Brie.

Un autre temps fort de la région Ile-de-France, préparée d'une main de maître par le président Bernard Lallemand.

Lors de cette journée, le Cercle généalogique de la Brie nous a remis toute une série d'ouvrages sur la Seine-Saint-Denis. Nous les remercions très chaleureusement pour ce magnifique échange qui ne peut qu'enrichir les associations.



© CGEP – Geneviève Camus et Thierry Aubié studieux sur le stand



© CGEP – Les salons sont des grands moments d'échanges avec les autres associations, ici Sébastien Lequeux avec Valérie Asselin, Jean Cousin et un autre membre de l'association LARENA77

Les temps forts du Cercle...



L'Assemblée générale

Cette année, l'Assemblée générale de l'association se déroulera le Samedi 22 avril 2017 à la salle du Blanc-Mesnil (Château d'eau).

Voici le programme que nous vous avons préparé :

9h30 : accueil des adhérents

10h00 : Assemblée générale

13h00 : Repas au restaurant l'Hélice au Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget (28€)

Menu Concorde

Kir au vin blanc

Salade de saison

Ou

Saumon fumé

Dos de cabillaud à la provençale

Ou

Confit de canard

Moelleux au chocolat et crème anglaise

Ou

Tarte aux fruits

Café

Boissons :

50 cl eau minérale Vittel

Ou

25 cl Vin de pays du Var

14h30 : Visite guidée du Musée de l'Air et de l'Espace (9€)

Nous espérons vous voir nombreux pour partager ensemble ce moment de convivialité et de découverte !

Les temps forts du Cercle...



Quand la généalogie s'invite au périscolaire

Sur décision du Conseil d'administration, en collaboration avec la Fédération Française de Généalogie, un atelier de généalogie a été proposé aux élèves de deux écoles élémentaires du Blanc-Mesnil sur le temps du périscolaire.

Cet atelier s'est déroulé du 28 novembre 2016 au 4 février 2017, le lundi de 16h00 à 17h00 à l'école Joliot-Curie et le mardi de 16h00 à 17h00 à l'école Victor Hugo. En binôme avec Geneviève Camus, Sébastien Lequeux a présenté les différentes facettes de notre passion, et leur intérêt.



L'atelier au périscolaire de l'école Joliot-Curie était composé de 18 enfants de CM1 et CM2. Celui de l'école Victor Hugo comprenait 14 enfants de tous niveaux.

© S. Lequeux pour le CGEP Geneviève expliquant les arbres circulaires aux enfants (école Joliot-Curie)

Différents temps forts ont rythmé ces 9 semaines d'activité avec les enfants. Dans un premier temps, Geneviève et Sébastien ont initié les enfants à l'héraldique. A partir de jeux, ils leur ont montré que l'héraldique était partout, comme notamment dans les villes. Les enfants ont pu laisser libre cours à leur imagination pour créer leur propre blason, en essayant de respecter les règles héraldiques.



© CGEP Blason imaginé par Lucas (école Joliot-Curie)



© CGEP Blason imaginé par Yanis (école Victor Hugo)

Ensuite, ils sont rentrés dans le vif du sujet : la généalogie. Toujours à partir de jeu, le travail a constitué à savoir placer ses ancêtres, comment se situer dans la famille... la grande particularité de notre département est sa grande diversité ethnique : les ateliers étaient composés d'enfants d'origines variées : des pays maghrébins aux pays asiatiques comme la Chine ou le Sri Lanka, en passant par les pays de l'Est et d'Europe. Aussi, les enfants ont pu noter dans leur langue maternelle les mots : papa, maman, grand-père et grand-mère.



© G. Camus pour le CGEP Sébastien explique le calcul des numéros Sosas aux enfants (école Victor Hugo)



© CGEP Arbre imaginé par Willy (école Victor Hugo) écrit en chinois



© CGEP Arbre imaginé par Nina (école Joliot-Curie) – Grand-mère est écrit en russe

Le Cercle remercie très chaleureusement la municipalité du Blanc-Mesnil, dont Madame HAMA, chargée de l'enseignement et des activités périscolaires, qui a soutenu notre projet et permis qu'il aboutisse. Nous n'oublions pas les équipes d'animateurs avec qui nous avons étroitement collaboré. Tous les enfants ont reçu un « diplôme » pour récompenser leur participation !



© CGEP les élèves de l'école Victor Hugo



© CGEP les élèves de l'école Joliot-Curie

Les monuments aux Morts pour la France de Seine-Saint-Denis...

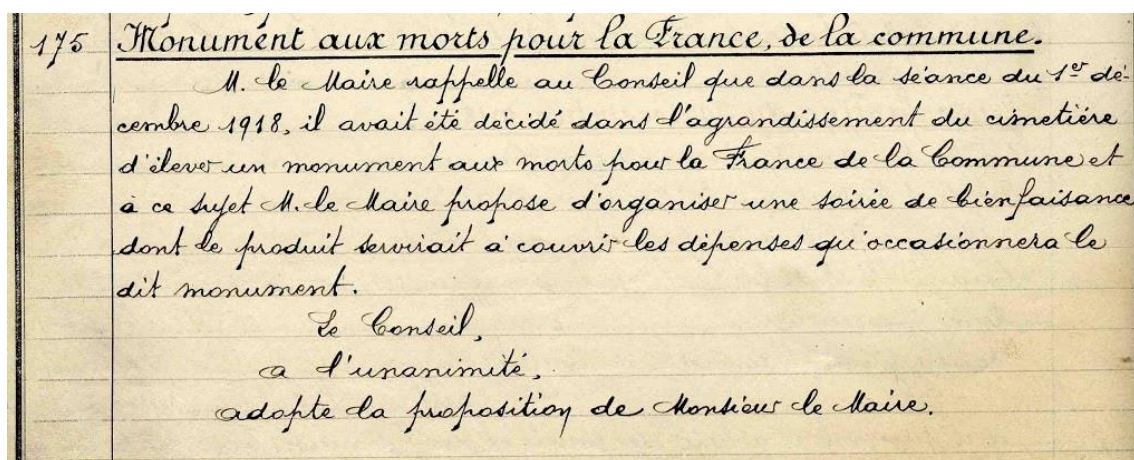


Le Monument aux morts de Bobigny

par Thierry Aubié

Il semblerait que le monument aux morts de la ville de Bobigny ait eu quelques difficultés à voir le jour. En effet, bien que la municipalité émette le vœu d'en ériger un assez rapidement, le projet a semble-t-il, pris beaucoup de retard.

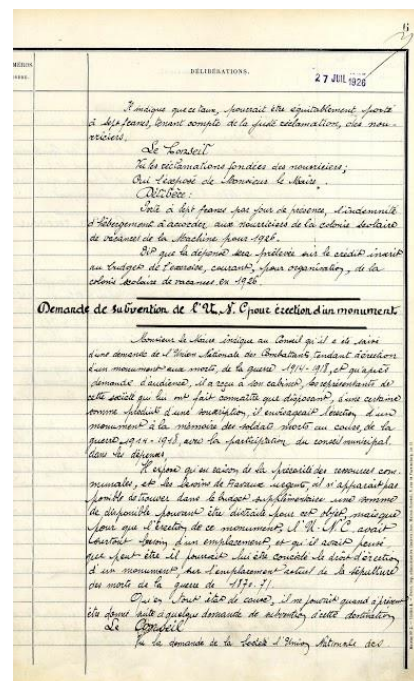
Ainsi, le conseil municipal adopte à l'unanimité, le 22 décembre 1918, la proposition du maire d'organiser une soirée de bienfaisance ayant pour but de financer le monument qui doit être construit dans la partie agrandie du cimetière.



© T Aubié – Délibération du Conseil municipal du 22 décembre 1918

Cependant, lors du conseil municipal du 27 juillet 1926, la ville de Bobigny accepte qu'un monument à la mémoire des soldats morts au cours de la guerre 14-18 soit érigé, à la demande de l'Union Nationale des Combattants. Cette dernière, qui dispose d'une somme d'argent résultant d'une souscription, souhaite une participation de la ville mais celle-ci décline la proposition, tout en concédant le droit d'érection à la société, en offrant l'emplacement occupé par la sépulture des soldats de 1870-71, au cimetière communal. Il aura donc fallu près de dix ans pour que ce monument voit le jour.

© T Aubié – Délibération du Conseil municipal du 27 juillet 1926





Malgré nos recherches, nous ne savons pas à qui en fut confiée la construction, ni quel en est l'architecte. Mais il s'agit d'un monument en forme d'obélisque en calcaire, portant une inscription en souvenir des morts des derniers conflits, à côté d'une feuille de palme. Le monument fut déplacé ultérieurement au cœur du cimetière.

© T Aubié – Monument aux morts dans le cimetière

En ce qui concerne la plaque commémorative, sa réalisation est à mettre à la charge du père Canet, curé de la paroisse, qui lança une souscription dans ce but. Dès 1923 elle occupait la partie droite de l'église Saint André. Ce n'est qu'à la suite de la destruction de l'église, en 1980, que la plaque fut déplacée sous le petit préau du cimetière, situé à gauche de l'entrée principale.

Elle comporte 160 noms gravés en lettre d'or sur un support en marbre blanc. Cependant, il est à noter, d'après une étude de Monsieur Jean JOUBERT, que des divergences existent entre les noms gravés sur la plaque commémorative, et le site « Mémoire des Hommes ». En effet, certains noms figurent sur le site et pas sur la plaque et l'inverse est également vérifiable. De plus, son enquête a porté sur la recherche dans l'état-civil Balbynien des personnes inscrites avec la mention marginale « Mort pour la France ».



Pour rappel, cette mention a été créée par la loi du 2 juillet 1915, modifiée par la loi du 28 février 1922, Cette attribution étant une opération relative à l'état-civil qui fait l'objet des articles L488 à L492 bis du Code des Pensions Militaires d'invalidité et des victimes de guerre.

© T Aubié – Plaque commémorative

sources :
Archives municipales de Bobigny

M. l'Abbé DRACH		CHARLES	Claude	GAULTIER	Pierre	LEMAITRE	Victor	PIAULT	François
ADAM	Edouard	CHAVAGNE	Marcel	GODEFROY	Henri	LEMOINE	Jules	PICQ	Victor
ALBAN	Ferdinand	CHEVERRY	Paul	GUENOT	Jean	LEMOINE	Victor	PINAULT	François
ANNAQUIN	Charles	CHIANTARITTO	Gaston	GUYON	Georges	LEON	Maurice	PINAULT	Henri
ANSTETT	Charles	CLEMENSART	Paul	HARRANG	Raymond	LEPORTIER	Marcel	RADOUX	Auguste
AUQUIEZ	Louis	CORNET	Gaston	HECQ	Armand	LHUILIER	Marcel	RAMEAU	Victor
BAJARD	Jean	COSTAZ	Alfred	HERZOG	Henri	LISIO	Pierre	RAMEL	Paul
BAJARD	Henri	CULOT	Victor	HIVERT	Emile	LONDRES	Dominique	REFE	Henri
BASSET	Georges	DAMERON	Edmond	JAVOY	Hippolyte	LORCY	Louis	REINBOLD	Maurice
BIGOT	Auguste	DAMERON	Henri	JEANGUYOT	Charles	LUCAS	Julien	ROBERT	Paul
BLANCHETEAU	Alphonse	DAMERON	Léon	JOUANNET	Henri	LUDET	Victor	ROCHART	Victor
BLANCHETEAU	Charles	DAUMONT	Paul	JUDE	Emile	MACHURE	Louis	ROTH	Albert
BLONDIAU	Aimé	DAVENTURE	René	LACEPEDE	Léon	MAHIEU	Emile	ROUSSEAU	Armand
BOINET	René	DECKER	Valentin	LAGARDE	Claude	MAISON	Auguste	SAFFREY	Léon
BOIREAU	Jules	DELAHAYE	Jean	LAGASSE	Jules	MANSION	Victor	SAGNIER	Georges
BOIS	Georges	DENNER	Georges	LAJEUNIE	Jean	MARGOT	Léon	SCHROEDER	Georges
BOISSIER	Jean	DESTAERKE	Alfred	LAMARRE	Henri	MENU	Achille	SERRES	Victor
BONNAC	André	DESVIGNES	Alphonse	LANIER	Eugène	MEYER	Ferdinand	SIDAINÉ	Louis
BONNETON	Marcel	DEVOUGE	Denis	LEBRETON	Henri	MILET	Albert	STOCKBAUER	Victor
BONNY	Edouard	DEVOUGE	Emile	LECLERC	Louis	MILLOT	Armand	TABUT	Alfred
BOREL	Henri	DORY	Emile	LECLERCQ	Jules	MONNIN	Joseph	TRIDON	Jean
BOUCHER d'ARGIS	Gaston	DUJARDIN	Camille	((les 3 frères))		MOULIER	Gaston	TURET	Léon

BOUGUET	Honoré	DUMONT	Georges	LECLERCQ	Albert	NOEL	Ferdinand	VALTIN	Albert
BOURGHOL	Jules	DUPONT	Nicolas	LECLERCQ	Lucien	NOIREAU	Lucien	((les 3 frères))	
BREGEON	Jules	DUVAL	Gabriel	LECLERCQ	Ulysse	OLIVIER	Joseph	VAUGELADE	Auguste
BRENIERE	Maurice	FEBVRE	Alfred	LECOEUR	Georges	PAGES	Antoine	VAUGELADE	Eugène
BRULE	Jacques	FEND	Camille	LEFEVRE	Denis	PEDON	Victor	VAUGELADE	Louis
CAILLARD	Ferdinand	FOERTZ	Paul	LEGRAND	Robert	PEMEAU	Ernest	VERON	Constant
CALMEL	Antoine	FONTAINE	Henri	LEMAIRE	Charles	PEQUIN	Henri	VINET	Marie
CANTILLON	Victor	FOUILLOT	Emile	LEMAIRE	David	PERROY	Ernest	WALHEIM	Albert
CARON	Charles	FORCADE	Jean	LEMAIRE	Frédéric	PERROY	Maurice	WOLTER	Jean
CHANSON	Georges	FOURRIER	Paul	LEMAITRE	Louis	PEYNAUD	Henri	ZEIMET	Edouard
CHAPERON	Louis	FRAGNIERE	André						

Un monument de la Seine-Saint-Denis, une histoire...



La maison Gainville à Aulnay-sous-Bois

Par Hervé Salmon

Au 22 rue de Sevran à Aulnay-Sous-Bois, on peut encore contempler aujourd'hui une belle demeure qui a résisté au temps. La construction de cette dernière remonte au XVII^{ème} siècle, il s'agit donc de la maison la plus ancienne de la localité.



© CGEP – la Maison Gainville actuel siège social du CAHRA

De lointaines sources indiquent que cette habitation est tout d'abord occupée par divers magistrats de l'administration royale. En effet, les riches parisiens possèdent souvent une résidence champêtre. Parmi ceux-ci, on peut citer :

- ☞ Armand Jacques de Gourgues, marquis d'Aulnay, en 1655. Les membres de cette famille (originaire de Gascogne) occupèrent tous des postes prestigieux du Moyen Age au XIX^{ème} siècle, dans le monde de la politique, de l'Eglise ou de la science.
- ☞ Puis Jean Pique, conseiller du roi Louis XIV, en 1683.
- ☞ Et enfin Pierre Pitois marquis de Quincize en 1760.

Au printemps 1789, Nicolas Bettinger, premier Commis du Trésor de la Guerre, vend la propriété au chimiste Claude Louis Berthollet qui y installe son laboratoire.

Né en 1748 à Talloires (Duché de Savoie) dans une famille bourgeoise, il commence des études de médecine à l'université de Turin où il est reçu docteur en 1768. Quatre années plus tard, il se rend à Paris pour occuper le poste de médecin auprès de Madame de Montesson (maîtresse du duc d'Orléans). Il suit alors des cours de chimie et devient un disciple du célèbre Antoine de Lavoisier. En 1785, Claude Louis Berthollet essaye de mettre au point un traitement blanchissant les textiles à partir d'une solution de chlore.

En 1789, il réussit à élaborer une solution aqueuse (mélange de chlorure et d'hypochlorite de potassium). Il baptise son produit « liqueur de Javel » qui deviendra ensuite « l'eau de Javel ». Très vite le chimiste et ses confrères pressentent son action antiseptique. A l'aube de la révolution, Berthollet, savant reconnu et honoré par le monde scientifique ressent le besoin de posséder « une campagne » proche de Paris lui permettant de se rapprocher de la nature. A ce moment, son épouse Marie-Marguerite Baur hérite de 20 000 livres d'un oncle, ce qui leur permettra de réaliser ce projet.



© CGEP – Plaque commémorative en l'honneur de Claude-Louis Berthollet

Parallèlement, il est nommé commandant de la garde nationale locale et juge de paix du canton de Gonesse (1790-1792), membre de la commission des monnaies en 1792, professeur de l'école polytechnique à partir de 1794, professeur de chimie à l'école normale et membre de l'Institut de France à sa création en 1795.

Ces multiples responsabilités vont l'éloigner d'Aulnay. Il quitte très officiellement la commune, comme en témoignent le registre des délibérations municipales. Le chimiste établit sa nouvelle résidence en l'hôtel de la monnaie à Paris. Il participe à l'expédition d'Egypte avec

Bonaparte en 1799. Il poursuit sa carrière sous l'Empire et la Restauration, accumulant les honneurs. Il meurt le 6 novembre 1822 à Arcueil, ville dont il fut maire.

En 1796, la propriété est louée puis vendue. Après la chute de l'Empire, en 1816 le Général Jean François de Maucombe occupe la résidence. Il y reste jusqu'en 1821. Brillant militaire français dont la carrière commence sous la révolution pour finir sous le Règne de Louis-Philippe Ier, il est fait chevalier de la légion d'honneur le 14 juin 1804. Il est créé Baron de l'Empire le 15 juillet 1810 et devient la même année, commandant du 29^e régiment de chasseurs à cheval.

Il obtient la promotion de Général de brigade le 28 juin 1813. Il continue sa carrière sous la restauration. Il est fait Officier de la Légion d'honneur le 4 juin 1831. Admis à la retraite le 30 mars 1838, il meurt à Paris le 20 mai 1850. Son nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe de l'étoile (32^e colonne).

Sous le règne du roi Louis XVIII, Félix Fessard riche fermier, qui possède en outre la ferme de Savigny, habite la maison. Il fut maire d'Aulnay-Sous-Bois de 1830 à 1833.

En 1874, Sœur Marie-Joseph Victorine Le Dieu (fondatrice de la congrégation des sœurs de Jésus Rédempteur) s'installe rue de Sevrans. Elle souhaite aider les défavorisés et les enfants abandonnés. Cependant le lieu devient rapidement trop petit. Ayant peu de ressources, la sœur vend une partie du patrimoine familial et achète un moulin situé sur le ruisseau du Sausset, au Marquis Dominique de Gourgues qui fut maire d'Aulnay-Sous-Bois de 1866 à 1893. Elle sera la fondatrice du Protectorat Saint Joseph à Aulnay qui deviendra une école primaire et une école technique professionnelle.

Ensuite, divers propriétaires vont se succéder, ingénieurs ou industriels pour la plupart. De 1930 à 1950, monsieur de Gainville, dernier propriétaire privé donne son nom au lieu. La municipalité lui achète le domaine.

Le logis principal est construit en briques et pierres blanches aux angles et à l'intérieur, on trouvait des cheminées anciennes dont une de style renaissance.

Sur le palier qui mène à l'étage, se trouve actuellement un buste de Berthollet, il s'agit d'un moulage réalisé par P. Bertault à l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance du chimiste. C'est J. Gaynard qui fit la sculpture originale pour l'institut de France.

L'acte de vente de la maison au chimiste Berthollet nous livre une description très précise du bien au XVIIIème siècle : L'habitation précédée d'une grille en fer offre « Salle, sallon (sic), office, salle à manger, cuisine, remise, bûcher, chambres, caves et grenier » ; « une basse-cour avec maison de jardinier, une étable à vache, un parterre et un potager avec une petite pièce d'eau complètent l'ensemble, clos de murs, de haies vives et de fossés et bordés au midi par la rivière (sic) du moulin neuf, appelée la Morée » ; « six pièces de terres et labours, donnés à bail »



© CGEP – vue du parc

jardin médiéval de 500 m2 voit sa création.

Ainsi à l'origine, une cour pavée desservait les communs et les écuries. Ces constructions seront démolies en 1983. A l'arrière du bâtiment, l'ancien laboratoire de Berthollet fut aménagé en cuisine par le dernier propriétaire. Une chapelle privée était accolée à la maison, un jardin d'hiver ou une serre prendra sa place.

Un parc et une pièce d'eau s'ajoutaient au domaine. Cet espace de 7600 m2 est à présent un jardin public « le parc Gainville » appelé également « parc des cygnes ».

Entre 1992 et 1993, l'endroit connaît une première rénovation. En 2005, un

La maison Gainville abrite aujourd'hui le siège social du CAHRA (cercle archéologique et historique de la région d'Aulnay-Sous-Bois), de nombreuses expositions y sont également présentées.

Sources :

<http://www.aulnay-sous-bois.fr/decouvrir-la-ville/patrimoine/>
[http://monaulnay.com/lamaison gainville.html](http://monaulnay.com/lamaison%20gainville.html)
<http://fr.topic-topos.com/maison-ditedemeure-gainville-aulnay-sous-bois>
[http://www.aulnay-sous-bois.fr/découvrir-la-ville/archives-de-la-ville/histoire-d'aulnay](http://www.aulnay-sous-bois.fr/decouvrir-la-ville/archives-de-la-ville/histoire-d'aulnay)
https://fr.wikipedia.org/wiki/Famille_de_Gourgues
<https://www.sabix.org/bulletin/b24/berthollet.html>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/b24/Claude-Louis-Berthollet.html>
<https://www.eaudejavel.fr/pages/eau/historique.asp>
<https://www.protectorat.fr/le-protectorat/>



Les Entremets Franco-Russe

Par Geneviève Camus

Votre association échange sa revue avec les associations de généalogie et d'histoire. Ces documents comportent des informations généalogiques et historiques que vous pouvez consulter en nos bibliothèques à Noisy-le-Sec et au Blanc-Mesnil.

D'autres documents sont achetés. Dans le livre intitulé « Figures Locales – Illustres méconnus – Généalogie et Patrimoine » tome 2 qui vient d'être édité, un article a attiré mon attention, il s'agit de : Oscar Armand Drouet 1861-1946 Fondateur de FrancOrusse.

Dans ce document j'y découvre que l'adresse de cette usine se trouve à Romainville au 4, 6, 8 avenue du Président Wilson. Les plus anciens de notre association ont dû remarquer, lors de nos expositions, la collection de buvards et protège-cahiers de feu mon époux parmi lesquels la publicité de cette marque figurait.

Sur internet, à l'adresse www.delcampe.net, et j'ai trouvé les éléments suivants :



Comme vous pouvez le constater l'établissement s'appelle : Etablissement DROUET & CORDIER ».

Cette entreprise a été créée après 1892 suite à l'alliance de 1891. En 1996, FrancOrusse et la Pie qui Chante font partie du groupe Générale Alimentaire. En janvier 1997 la marque est rachetée et à partir de 1999 les produits sont commercialisés sous la marque Ancel avec la mention FrancOrusse. Mais cette mention disparaîtra des emballages au profil d'Ancel. Il semblerait que la mention « Saveur gourmande FrancOrusse » ait subsisté sur les emballages de la marque Ancel, mais a disparu depuis : une vérification faite m'a permis de le constater.

Merci à ces confiseurs qui continuent de nous régaler !

© G Camus – bâtiment de la fabrique à Romainville



© G Camus – bâtiment du siège social à Romainville

Du côté des Archives de la Seine-Saint-Denis...



Du nouveau aux Archives départementales !

2017 est, et sera, marqué de grands changements aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis.

En effet, une nouvelle organisation dans la salle de lecture a été testée pendant le mois de janvier. Aussi, dorénavant, un système de levées des demandes de communication est mis en place et le nombre de cotes demandées est limité à 5 par lecteur et par levée.

Les horaires de levées sont les suivants :

- Pour le matin :

Le lundi
10h15, 11h et 11h30

Du mardi au vendredi
9h15, 10h, 10h45, 11h30

- Pour l'après-midi :

Du lundi au vendredi
13h15, 14h, 14h45, 15h30, 16h15

Les lecteurs sont invités à quitter la salle de lecture au plus tard à **17h15**.

La deuxième nouvelle est que la campagne de numérisation a débuté ! Les premiers documents « généalogiques » qui font l'objet de cette numérisation sont les tables de successions et d'absences. Ces documents peuvent se révéler fortement utiles quand on recherche une personne dont nous n'avons pas la date de décès, mais juste une idée approximative de l'année, ni le lieu de décès.

Les autres documents suivront pour normalement une mise en ligne dans le courant de l'année 2018.

Nous vous tiendrons régulièrement informer de l'avancée de ces travaux de numérisation.

Pour avoir plus d'informations, n'hésitez pas à consulter le site des Archives départementales
www.archives-seine.saint.denis.fr

Et si vous avez l'occasion, venez découvrir leur salle de lecture et les expositions qu'ils nous proposent régulièrement.

Histoire insolite de la Seine-Saint-Denis...



HISTOIRE DU PREMIER SANATORIUM DE FRANCE

Par Hervé Salmon

A la fin du XIX^{ème} siècle, le docteur Lefevre de Livry déclare : « Ici l'air est très pur, l'horizon très vaste et le silence très profond ».

Il ne décrit pas un village de montagne mais la petite bourgade de Villepinte, peuplée alors d'environ 300 habitants. Le praticien fonde dans le château de la localité, le premier sanatorium de France.

Au XVII^{ème} siècle, se trouve en effet à Villepinte une belle demeure construite vers 1640 et servant de « résidence de campagne » pour la famille Bignon, riches bourgeois parisiens. Ces derniers possèdent jusqu'à la Révolution la charge de bibliothécaire du roi de France. En 1652, le propriétaire du domaine se nomme Jérôme Bignon (1627-1697), avocat général, conseiller d'Etat et maître de la librairie.

A l'origine, la bâtisse « à la Mansart » se compose de trois corps de logis. Il ne reste aujourd'hui que la partie centrale, les tourelles d'angle ont disparues.

On rase, en 1907, l'aile donnant sur le parc en raison de sa vétusté et un nouveau pavillon la remplace.



© Carte postale ancienne présentant le Sanatorium au début du XX^e siècle

La façade en pierre de taille, couverte d'un enduit imitant la brique s'avère très caractéristique du style Louis XIII. Elle explique le surnom donné au lieu « le château rouge ». En 1790, Armand Jérôme Bignon vend le bien au sieur Lavalette de Layes et mademoiselle Hatry.

Les propriétaires se succèdent et le 19 mars 1881, la congrégation des sœurs de Sainte Marie auxiliatrice en fait

l'acquisition ainsi que du parc de 11 hectares.

Cette communauté fut créée en 1864 à Castelnaudary dans l'Aude par Marie Thérèse de Soubiran afin d'aider les jeunes et les plus démunis. Elle existe toujours et compte en 2010, 189 membres et 27 maisons.

« L'asile Sainte Marie » accueille des jeunes filles atteintes de phtisie. Il s'agit donc bien d'un sanatorium, le premier hôpital spécialisé en ce domaine. Une maison de famille existe déjà à Paris, ouverte en 1872 par cette compagnie de religieuses.

La tuberculose, grand fléau de l'époque et surnommée « la peste blanche », nécessite un lieu isolé et sain pour espérer une guérison.

Un second hôpital pour phtisiques ouvre en 1888 à Ormesson (Val de Marne). On l'affecte aux jeunes garçons de 2 à 16 ans. Sa gestion incombe à « l'œuvre des enfants tuberculeux. » Le mot sanatorium vient du latin sanatorius signifiant « propre à guérir ». Les deux principes fondateurs sont, d'une part, le traitement par la cure d'air, la lumière et le soleil et d'autre part, l'isolement des tuberculeux contagieux.

Le lieu subit un agrandissement en 1886 par l'édification du « pavillon des tourelles », un jardin d'hiver prend place en 1888, avec accès direct. L'ancien château bien que proche de l'église paroissiale, n'empêche pas les sœurs de souhaiter une chapelle au sein même de l'établissement. Un corps de bâtiment s'élève de 1890 à 1892 dans le prolongement du pavillon des tourelles.

Au premier étage se trouve la nouvelle chapelle et au rez-de-chaussée la cuisine et le réfectoire. La toiture supporte un clocheton qui dépasse le toit mansardé du sanatorium.

La plupart des nouvelles constructions des XIXe et XXe siècles, édifiées en brique, confèrent une certaine harmonie au lieu.

Enfin en 1896, un pavillon supplémentaire complète l'ensemble. Il est doté d'un laboratoire de bactériologie. Villepinte devient le lieu à la pointe des thérapies contre la tuberculose.



© AD 93 – vue actuelle de l'établissement

Au début de la première guerre mondiale, le sanatorium est provisoirement fermé, les Allemands n'étant qu'à quelques kilomètres de Villepinte. Il devient ensuite un hôpital militaire et accueille des soldats du front gazés.

En 1920, le sanatorium s'étend encore, la congrégation achète une propriété appelée « le château Picpus » datant de 1840. On le baptise le « pavillon Saint Louis » et on y installe 450 lits.

Les progrès médicaux réalisés rendent de moins en moins utile le sanatorium après la seconde guerre mondiale. Ainsi la découverte des antibiotiques en 1947 permet d'éradiquer la maladie. Le nombre de malades accueillis chute. Le pavillon Saint Louis ferme en 1971 et sera finalement démoli en 1981 et 1984.

A partir de 1974, les religieuses de Marie Auxiliatrice envisagent une reconversion en établissement de soins de suite et réadaptation, des lits sont affectés à la cancérologie et aux cures médicales.

En 1990, un nouvel hôpital, d'une capacité de 100 lits, remplace les anciens locaux. Ce site médical et social demeure un pôle économique et urbain très important pour Villepinte.

Sources :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sanatorium>

[http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Villepinte\(Seine-Saint-Denis\).fr](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Villepinte(Seine-Saint-Denis).fr)

<https://www.tourisme93.com>

<https://fr.topic-topos.com/ancien-chateau-de-Villepinte>

https://fr.www.patrimoine-religieux.fr/eglises_edifices/93

<https://www.marieauxiliatrice-catholique.fr/Journée-du-Patrimoine>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bignon>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/congregation>



Les abréviations en généalogie

Par Marie Lequeux

Quand on commence sa généalogie, on est très rapidement confronté à un problème de place : dans nos petites cases les mots tels que né ou naissance à ou décédé à deviennent « encombrants ». C'est pour cette raison que nous utilisons des abréviations et des symboles.

Cependant, nous découvrons très rapidement aussi que nous n'avons rien inventé et que nos chers aïeux en faisaient usage et ce même au temps des registres paroissiaux. En voici quelques éléments.

Tout d'abord quand on va voir des archives en ligne, on trouve dans le menu les lettres suivantes : BMS, NMD et TD. A quoi peuvent-elles bien correspondre ? pour les initiés, pas de soucis mais pour les novices : mystère ! En fait, il n'y a rien de mystérieux, il faut garder à l'esprit que les archives sont divisées en deux parties : les registres paroissiaux (avant 1792) et les registres d'état-civil (après 1792). Pour les premiers on désignera l'état des personnes par : Baptême, Mariage, Sépulture (donnant BMS). Pour les seconds, on utilisera : Naissance, Mariage, Décès (NMD). Quant au TD, il n'apparaît essentiellement qu'avec les registres d'état-civil puisqu'il s'agit des Tables Décennales (TD).

Commune	Paroisse, institution	Collection	Cote	Actes	Dates
Rambouillet	Saint-Lubin	Départementale	1121064	BMS	1748-1751
Rambouillet	Saint-Lubin	Communale	2086550	S	1750-1753
Rambouillet	Saint-Lubin	Départementale	1121065	BMS	1752-1756
Rambouillet	Saint-Lubin	Communale	2086550 - 2086551	BM	1753-1759
Rambouillet	Saint-Lubin	Communale	2086551	S	1754-1759
Rambouillet	Saint-Lubin	Départementale	1121065	BMS	1757-1761
Rambouillet	Saint-Lubin	Communale	2086551	BM	1760-1763
Rambouillet	Saint-Lubin	Communale	2086551	S	1760-1766
Rambouillet	Saint-Lubin	Départementale	1121065	BMS	1762-1766
Rambouillet	Saint-Lubin	Communale	2086551	BM	1764-1769

BMS pour Baptêmes – Mariages – Sépultures
ce registre paroissial
couvre la période entre
1762 et 1766

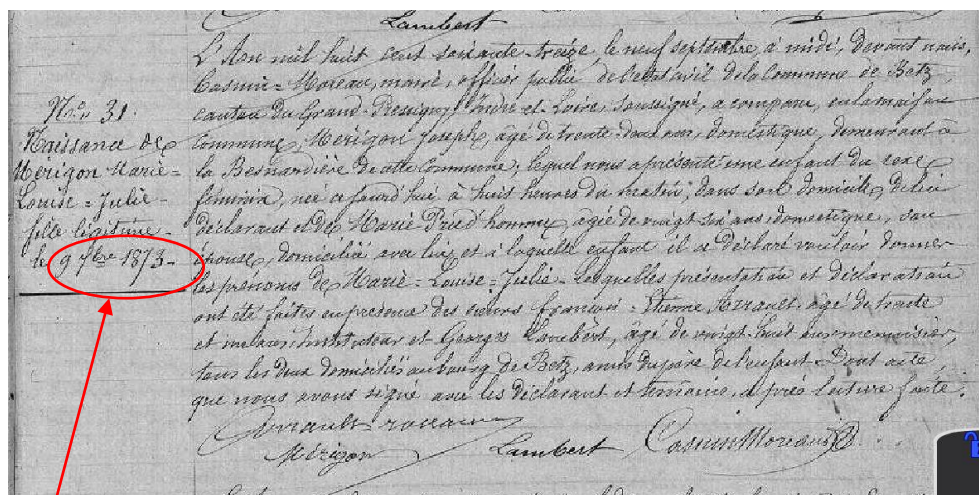
Commune	Paroisse, institution	Collection	Cote	Actes	Dates
Rambouillet		Départementale	1121068	NMD	1793-1793
Rambouillet		Départementale	1121068	NMD	1794-1794
Rambouillet		Départementale	1121069	NMD	1795-1795
Rambouillet		Départementale	1121069	NMD	1796-1797
Rambouillet		Départementale	1121069	NMD	1798-1799
Rambouillet		Départementale	1121069	NMD	1800-1801
Rambouillet		Départementale	1121070	N	1802-1808
Rambouillet		Départementale	1121073	M	1802-1809
Rambouillet		Départementale	1121922	D	1802-1809
Rambouillet		Départementale	5MI103TER	TD	1802-1902

NMD pour Naissances
– Mariages – Décès ce
registre d'état-civil
couvre l'année 1795

TD pour Table
Décennale pour la
période de 1802 à
1902

Vous trouvez un acte paroissial ou d'état-civil d'un de vos aïeux, et en le lisant vous découvrez que la date est inscrite avec un chiffre dans le mois (ex : 23 7bre 1760). Une grande règle d'or en généalogie est qu'il faut lire les actes, surtout les actes paroissiaux, en phonétique. Ainsi dans notre exemple, il faut lire : vingt-trois septbre mil sept cent soixante, ainsi le « 7bre » correspond au mois de septembre. Autre élément important, si nos années commencent le 1^{er} janvier, auparavant les années commençaient le 1^{er} mars, aussi septembre était le 7^{ème} mois, octobre le 8^{ème}, novembre le 9^{ème} et décembre le 10^{ème}. Ces mois se liront dans les actes ainsi :

- Septembre 7bre
- Octobre 8bre
- Novembre 9bre
- Décembre 10bre ou Xbre



Naissance le 9 7bre 1873 = 9 septembre 1873

Après avoir réussi à déchiffrer vos actes, il faut par la suite les intégrer dans votre arbre. Si vous utilisez un logiciel, les éléments vont se mettre automatiquement. Mais, si vous l'écrivez de façon manuscrite, il devient vite impossible d'écrire tous les éléments de façon traditionnelle. On utilise dès lors un codage :

- Naissance sera codée par « o »
- Mariage on utilisera un « x »
- Divorce est noté «)(»
- Décès sera marqué d'une « + »

**Eugène Emile Paul GRINDEL
Dit Paul Eluard**

o 14/12/1895 Saint-Denis (93)
x 21/02/1921 Paris 18^e (75) avec Helena Diakonova « Gala »
xx 21/08/1934 Paris 17^e (75) avec Marie Benz
xxx 15/06/1951 Saint-Tropez (83) Odette Suzanne Lemort
+ 18/11/1952 Charenton-le-Pont (94)

En dehors de la lecture même des actes ou de leurs transcriptions, nous pouvons rencontrer des abréviations dans les relevés effectués par les associations.

En voici un « petit » aperçu des abréviations que vous trouverez notamment dans les « Chaînon manquant » :

- Fs signifie « Fils »
- Fa sera utilisé pour « Fille »
- CM pour « Contrat de mariage »
- Dt signifie « Demeurant »
- Vf pour « Veuf »
- Vve pour « Veuve »

Nous espérons que ces éléments vous permettront de déchiffrer plus aisément vos actes.

Très bonne lecture !

Les demandes reçues au cercle...



2017-01 Demande de Noëlle Patou (18/03/17 à Claye-Souilly)

Recherches sur naissance de Marie Catherine Clavel, naissance et mariage de Marie Antoinette Barbot et Claude François Alny et recherches sur le couple Louis Antoine Depagne et Marie Catherine Clavet

Réponse apportée par Jean Lécuyer

« Bonjour,

Pour répondre à la première de vos trois questions Naissance de Clavet Marie Catherine.

Etienne Clavel, originaire de Julianges, fils de défunt Mathieu et Jeanne Delion, s'est marié le 31/01/1757 à Villepinte, à l'âge de 37 ans, avec Marie Catherine Leplat/Plat, originaire de Longperrier, âgée de 26 ans, fille de défunt Michel et Marie Marguerite Gorin.

De ce couple sont issus, à Villepinte :

- Marie Catherine le 12/11/1757*
- Guillaume Etienne le 13/06/1759*
- François Hilaire le 02/04/1761*
- Marie Opportune le 10/01/1763*
- Claude Etienne François le 30/09/1764*
- Denis Etienne le 27/02/1766*
- Jean Baptiste le 28/10/1767*
- Marie Louise Constance le 04/04/1771*
- Etienne Pascal le 22/03/1774.*

Pour une autre question : naissance et mariage de Marie Antoinette Barbot et Claude François Alny:

Je n'ai pas (encore?) trouvé la naissance, mais le mariage:

Claude François Alny (j'avais d'abord lu ALuy), originaire de Louvres, fils d'Antoine et Marie Catherine Glorieu s'est marié le 14/10/1776 avec Marie Antoinette Barbot, fille de Justin et Marie Catherine Lecourt/Lacourt/leCrut, à Villepinte.

Justin Barbot et Marie Catherine Lecourt se serait marié le 26/11/1781 à Courtry (77).

Pour la 3e question , le couple Louis Antoine Depagne/Marie Catherine Clavet, il vous faudra attendre un peu. »

2017-02 demande de Jean Cousin (18/03/17 Claye-Souilly)

« Pour CHENU André Ernest :

Sa mère, VANDERPLANKEN Marie Françoise, est née à Livry-Gargan le 11/11/1863

J'ai demandé une copie de l'acte à la mairie mais je ne suis pas sûr d'avoir une réponse

Le nom des parents nous permettrait de continuer

Pour RONSSE René Edouard :

Ses grands-parents maternels, SOUCHAL Pierre et TEILLEUX Rosalie Flore résidaient à Noisy-le-Sec

Mais leur mariage ne figure pas dans les tables décennales de Noisy-le-Sec

Lorsqu'ils demeurent à Roissy-en-Brie, ils ont 3 enfants, dont 2 nés dans cette commune, et une première fille, Armande, âgée de 6 ans en 1861 mais née ailleurs (où ?).

L'acte de mariage de leur fille le 12/02/1881 à Noisy-le-Sec donnerait peut-être des informations complémentaires »

2017-03 Demande de Christiane Fernandez

« Monsieur

Je viens d'avoir vos coordonnées par l'union généalogique francilienne. Depuis 2 mois je suis à la recherche pour avoir accès à une enfant assiste en SEINE ST DENIS en 1920 placée en famille d'accueil. J'ai son numéro matricule, la maman de cet enfant a donné son nom mais pas sa date de naissance ni son lieu.

Je ne peux aller en salle de lecture vu que j'habite région toulousaine. Les mairies AD AM ne délivre rien même la DASE.

Que peut-on faire

Merci pour votre aide

Cordialement »

2017-03 Demande de Nicole Béraud (18/03/2017 à Claye-Souilly)

Recherches de l'acte de mariage de Claude Frédéric CAZE avec Madeleine NORGUET le 26/09/1857 à L'Ile-Saint-Denis et acte de naissance de Léon GIROUD à Saint-Ouen le 13/12/1887, soldat Mort pour la France le 2/11/1914 dans l'Aisne.

Retrouvez nos relevés sur ces deux sites :

BIGE
net



Ces sequano-dionysiens qui sont partis au loin...



CHAINONS MANQUANTS

SOISSONS (02) :

+ 20/02/1890

Marie Elisabeth **DURAND**, 14 ans, ° Bagnolet 12/01/1876

Dt 7 faubourg de Reims (orphelinat)

Fa Pierre et Elisabeth **BACLE**, domestiques, Dt Reims (51)

GRASSE (06) :

x 18/02/1914

CM du 13/12/1913 chez Thouvenot, à Fontenay sous Bois (94)

Léon Désiré **MORGUET**, propriétaire, ° Rosny sous Bois 11/04/1853

y Dt 28, rue de Fontenay, Vf Marie Louise Valérie **MORIN**

Fs + Louis Alexandre et + Marie Rosalie **GOILLARD**

et Marie Anastasie **LAGNEAU**, sans profession, ° Morlet (71) 25/04/1878

Dt 28 rue de Fontenay, à Rosny sous Bois

Fa + Jean et + Anastasie **BARDIN**

reconnaissent André Maurice Léon **LAGNEAU**, ° Orléans (45) 11/09/1908

+ 21/02/1913

Henri **CORDENOZ**, charpentier, 31 ans, ° Aubervilliers

Dt Montmorency (95), x Léontine **ROUAUD**

Fs + Pierre et Anna **LECLERC**

AURILLAC (15) :

+ 13/04/1951

André **NUC**, retraité SNCF, ° St Ouen 28/07/1897

Dt 5 rue Emile Zola, x Anne Marie Elise Françoise **BORDEVAIX**

Fs + Durand et + Victoire Dorothee **CHALEIL**

PARIS 18e :

+ 17/02/1860

Eugénie Joséphine **COQUILLARD**, 6 ans 10 mois, ° La Villette

Dt 3 rue des Cloys

Fa Alexandre Hippolyte, 45 ans, bitumier, et Marie **WIRT**, 39 ans, sans profession

+ 16/02/1860

Marie Louise **DELZADE**, 28 ans, couturière, ° Pantin

Dt 35 rue des portes blanches, x André Rustique **DOUET**, 33 ans, marchand des 4 saisons

Fa + Jean et Marie ?, blanchisseuse Dt St Denis

+ 17/02/1860

Julia Ernestine **COLAS**, 8 mois, ° La Chapelle

Dt 2 rue Fleury

Fa Joseph Ernest, 28 ans, cuisinier, et Marie Elisabeth Stéphanie **LEMAIRE**, 30 ans, sans profession
témoin :

Martin Valentin **LEMAIRE**, 36 ans, traiteur, Dt 98 Bd de La Chapelle, oncle maternel

+ 18/02/1860

Louise Adélaïde **MARCHAL**, 1 mois 21 jours, ° Montmartre

Fa naturelle non reconnue Louise Henriette **MARCHAL**, Dt 111 chaussée de Clignancourt

+ 22/02/1860

Albert Gaston Georges **RACAULT**, 1 an 4 mois, ° La Chapelle

Dt 8 rue Constantine

Fs François Charles, 44 ans, employé de bureau, et Eugénie **CHEVÉ**, 39 ans, sans profession

+ 18/02/1860

Charles **TAFFIN**, 4 mois, ° Montmartre

Fs Adolphe, coiffeur, 32 ans, et Julie **LOUBERT**, sans profession, 26 ans, Dt 79 chaussée de Clignancourt
témoin :

Louis Charles **TAFFIN**, 57 ans, concierge, Dt 16 rue du plâtre St Jacques, ayeul

+ 18/02/1860

Gustave Nicolas **PETERS**, 5 mois, ° La Chapelle

Fs Nicolas, 27 ans, peintre en voitures, et Elisabeth **MOLTER**, journalière, 18 ans, Dt 85 route d'Asnières

+ 19/02/1860

Jérôme **MERLET**, 9 mois, ° Montmartre

Fs Louis, 44 ans, cordonnier, et Marie Lucie **CUVAL**, 38 ans, sans profession, Dt 2 rue Lévisse

+ 20/02/1860

Suzanne **MENESCLOU**, 2 ans 5 mois, ° Montmartre

Dt 34 rue des acacias, Fa Jean, 24 ans, charbonnier, et Françoise **CALMELS**, 23 ans, sans profession
témoin :

Etienne **MENESCLOU**, 28 ans, charbonnier, Dt 15 rue Antoinette, oncle

+ 19/02/1860

Blanche Françoise **LADEBT**, 2 mois 14 jours, ° La Chapelle

Fa naturelle non reconnue Félicité **LADEBT**, 17 ans, ouvrière en paille, Dt 45 rue des couronnes
témoin :

François Marie **LADEBT**, 45 ans, même adresse, apprêteur de paille

+ 20/02/1860

Léon Charles Eugène **DELLE**, 1 an 11 mois, ° La Chapelle

Dt 57 Gde rue de La Chapelle, Fs Joseph Léon, 37 ans, employé d'administration et Louise Rosalie
Elisabeth **LEBRET**, 35 ans, sans profession

témoin :

Toussaint Marin **LEBRET**, 66 ans, employé, même adresse, aïeul maternel

+ 22/02/1860

Louis Antoine **HAISDES**, 81 ans, ex charron, ° Aubervilliers

Dt 31 rue de Chabrol, Vf Marie Louise Adélaïde **PHILIPPE**

Fs + Jean Louis et + Marie Angélique **MARQUIAN**

témoin :

Eugène **GATINOT**, 38 ans, marchand boucher, Dt 22 rue St Pierre Popincourt, Pt gendre

+ 23/02/1860

Edouard **COLLIGNON**, 3 mois, ° La Chapelle

Dt 3 passage Doudeauville

Fs Adolphe Joseph, 35 ans, tailleur d'habits, et Pauline **DAVID**, 26 ans couturière

+ 23/02/1860

Eugénie Marie **FERROUD**, 7 mois, ° La Chapelle

Dt 46 rue de Chabrol

Fa Joseph, 26 ans, garçon laitier, et Philomène **GALLEN**, 19 ans, passementière

+ 22/02/1860

Auguste **ROBINET**, 1 an 3 mois, ° La Chapelle

Dt 4 rue neuve du bon puits

Fs Louis Eugène, 32 ans, journalier, et Eulalie **LABUSSIÈRE**, 32 ans, sans profession

+ 24/02/1860

Alexandre Jules **BAILLET**, 3 ans 2 mois, ° Montmartre

Dt 18 rue du poirier

Fs Alexandre Jean Aimé, 49 ans, fondeur en suif, et Marguerite **VASSEUR**, 33 ans, porteuse de pains

+ 25/02/1860

Albert **ADER**, 1 an 7 mois, ° Montmartre

Dt 12 rue du poirier

Fs Robert, 37 ans, employé de bureau, et Josépha **DA COSTA D'OURIQUES**, sans profession, 25 ans

+ 26/02/1860

Victor Eugène **CHATELLARD**, 9 mois, ° Belleville

Dt 3 rue neuve de Strasbourg

Fs François Michel, 30 ans, cocher, et Victorine **PERINET**, sans profession, 26 ans

+ 26/02/1860

Alexandrine Marie Louise **METE**, 6 ans 9 mois, ° Montmartre

Dt 19 chaussée de Clignancourt

Fa + Antoine Marie Félix et Anne **COCHET**, 44 ans, fruitière

+ 27/02/1860

Paul Benoit **BERNARD**, 1 an 4 mois, ° La Chapelle

Fs Amélie Jeanne **BERNARD**, 23 ans, blanchisseuse, Dt 6 rue de Chartres

+ 29/02/1860

Marie Antoinette **QUEVAL**, 26 ans, papetière, ° Montmartre

Dt 12 rue des acacias, x Alexandre François **SIVIL**, 29 ans, comptable

Fa Simon François, 66 ans, ex mécanicien, Dt 37 rue des acacias, et + Eléonore Eugénie **PETIT**
témoin :

Louis **MERCIER**, 44 ans, peintre en bâtiment, Dt 54 rue d'Argenteuil, oncle /all

+ 28/02/1860

Eugène Marie **CHOUREAU**, 9 mois, ° la Chapelle

Dt 10 rue neuve du bon puits

Fs Alexandre, 30 ans, sergent de ville, et Stéphanie Joséphine **LOISELAY**, 19 ans, sans profession

+ 02/03/1860

Clémence **BOCKENMEYER**, 1 an 1 mois, ° La Chapelle

Dt 1 place du château rouge

Fa Charles, 37 ans, cordonnier, et Christine **SCHWARTZ**, 30 ans, piqueuse de bottines

+ 02/03/1860

Emile **BURTIN**, 8 mois 15 jours, ° Montmartre

Dt 12 rue Berthe

Fs François, 42 ans, tailleur d'habits, et Pauline **TOUSSAINT**, 35 ans, giletière

+ 04/03/1860

Reine Charlotte Ida **DUBUT**, 9 mois, ° La Chapelle

Dt 8 rue Constantine

Fa Edouard Adolphe, 41 ans, caissier, et Rosalie Emiwegie Ida **ROSEN**, 32 ans, sans profession

+ 03/03/1860

Toussaint **CAHOURS**, 1 an 10 mois, ° Montmartre

Dt 28 rue du Poteau

Fs Jean, 30 ans, charbonnier, et Marie Rose **HERMET**, 32 ans, sans profession

+ 05/03/1860

Eugénie Esther **GADON**, 4 ans 7 mois, ° Montmartre

Dt 1 rue du ruisseau, terrain Calmels

Fa Alexandre Louis, 35 ans, dessinateur, et Ernestine Célestine **PATIN**, 33 ans, fleuriste
témoin :

Amédé Félix **PATIN**, 30 ans, employé des Postes, , Dt 37 rue du ruisseau, oncle mat

+ 05/03/1860

Louise Alexandrine **SAUNIER**, 3 mois, ° Montmartre

Dt 30 Bd Rochechouart

Fa Antoine Gustave, garçon de recette, 25 ans, et Maria Marguerite **BOUVIER**, 28 ans, sans profession

Le CGEP vous informe que le service des archives de la ville de Gonesse (95) dispose des archives de l'Hôtel-Dieu de la ville (non numérisées).

Celles-ci s'étendent sur la période 1208-1965 et comprennent entre autres :

- Les Titres de Propriété
- Les relevé des malades jusqu'au 19e siècle
- Les inventaires de matériel
- La liste des administrateurs, des médecins, etc (jusqu'en 1930)
- etc

Le service dispose des registres paroissiaux et d'état-civil, au cas où la lecture serait difficile sur les numérisations mises en ligne par les AD95. De plus, cela peut-éventuellement permettre de compléter la fiche d'une personne décédée à l'hospice de Gonesse, qui recevait nombre de parisiens et de séquanodionisiens.

Les archives de Gonesse reçoivent sur RDV (4 personnes maximum) du lundi au vendredi, de 9 à 12h et de 14 à 17h

Contact tél :

01-34-45-97-57

01-34-45-97-58

Contact mail :

slemire@mairie-gonesse.fr

dsavineaux@mairie-gonesse.fr

aboyer@mairie-gonesse.fr

Arrivés et à votre disposition dans notre bibliothèque



<p>Le Colporteur n° 94 d'août 2016 de l'Entraide Généalogique Bretagne Maine Normandie.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi fait-on des recherches généalogiques ? • Le Haras du Pin. 	<p>Nos Ancêtres n° 107 de janvier 2017 du Cercle Généalogique du personnel de la RATP.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les arrondissements de Paris. • Jean Marie MARIN (1763-1808) « enfant abandonné » matricule n° 4853.
<p>L'Entraide Généalogique du Midi Toulousain n° 75 du 3^e trimestre 2016.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vieux métiers et termes anciens. • Le petit-fils d'un aubergiste du Comminges à la cour de Saxe : François Ferrère. 	<p>Généalogie Réunionnaise n° 133 de septembre 2016 du Cercle Généalogique de Bourbon.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le matelassier. • Biographies de Bourbonnais en Nouvelle-Calédonie.
<p>Centre Généalogique de Loire Atlantique n° 161 du 3^e trimestre 2016.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nantes année 1917. • Un exemple de recherches difficiles : à l'usage des débutants. 	<p>Hérage n° 134 du 3^e trimestre 2016 du Cercle Généalogique Poitevin.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Histoire d'une rencontre. • Dans le cimetière de Monts : qui est Louis Ernest ROLLAND ?
<p>Racines Haut-marnaises n° 99 du 3^e trimestre 2016 du Centre généalogique de Haute-Marne.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les métiers féminins en 1906. • Une rocambolesque affaire. 	<p>« L'écho Généalogique de l'ADR BNPPARISBAS » n° 7 du 1^{er} trimestre 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hold-up raté à la BNCL, 30, rue de Flandres, Paris 19^e. • De Bruxelles à Paris, voici l'histoire d'un petit cordonnier.
<p>Nos Ancêtres n° 100 d'octobre 2016 du Cercle Généalogique du Personnel de la RATP.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Louis, Albert SCHWEITZER : une vie juste. • Césaire Auguste PHISALIX 1852-1906. 	<p>La Revue Française de Généalogie n° 227 de décembre 2016/janvier 2017.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La synthèse généalogique de François HOLLANDE. • Les passeports à l'intérieur.
<p>Mémoires d'hier et d'aujourd'hui n° 19 d'octobre 2010, revue de la Société de l'Histoire et de la Vie de Sevran.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sevran, Westinghouse et autres industries 	<p>Gâtinais Généalogiques n° 69 de novembre 2016.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le lait, généalogies d'un garçon laitier et de deux laitiers. • Anne Marie BERTHELEMY, ascendance de son fils.
<p>Loiret Généalogique n° 101 du 4^e trimestre 2016.</p> <ul style="list-style-type: none"> • 3 tableaux de cousinage. • Quartiers de Mme Simone FORTEPAULLE (02, 28, 29, 41, 45, 49, 78, 87, 95, 	<p>Nos Sources n° 145 du 1^{er} trimestre 2017 du Cercle Généalogique PTT, Entraide Généalogique en Entreprise.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La parenté ... selon les Romains. • Historique des salles d'asile, devenues Ecoles Maternelles en 1848.
<p>Provence Généalogie n° 182 de décembre 2016 du Centre Généalogique du Midi-Provence.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nos ancêtres : les étrangers à Marseille sous l'Ancien Régime : leur implication dans la délinquance et la prostitution. • La vie d'autrefois : le domaine de Servanes (Mouriès). 	<p>La Revue Française de Généalogie numéro spécial : Révolution – Empire, retrouvez votre ancêtre soldat.</p>
<p>La grande guerre des employés du CNEP : Centre, Auvergne, Limousin, Poitou.</p>	<p>Généalogie en Yvelines n° 116 d'octobre 2016 du Cercle Généalogique de Versailles et des Yvelines.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La déroute du banquier DELBARD au XIX^{ème} siècle. • Relevé partiel des décès d'adultes à MENULS.

Compendium n° 117 de décembre 2016 de l'Association Généalogique de l'Oise. <ul style="list-style-type: none"> • Les distributions de prix au pensionnat des Minimes de Compiègne. • Beauvais : historique des maires des origines à nos jours. 	Cercle Généalogique de Languedoc n° 153 d'octobre-novembre-décembre 2016. <ul style="list-style-type: none"> • Le vin dans tous ses états. • Les Cambacères de Buenos-Aires (Argentine).
Généaquaduc nouvelle série n° 9 de décembre 2016 du Cercle Généalogique de Plaisir. <ul style="list-style-type: none"> • Maurice Michel NEWINGER, mort pour la France. • Vie civile. 	Généalo-J n° 128 Hiver 2016 du Cercle de Généalogie Juive. <ul style="list-style-type: none"> • Itinéraires séfarades : de Roque de León aux Bassan. • Charlotte Dreyfus, une musicienne au 19^{ème} siècle, et ses alliances.
Melletensis n° 111 du 4^{ème} trimestre 2016 de l'Association Généalogique et Historique des Yvelines Nord. <ul style="list-style-type: none"> • Le cholera, l'épidémie de 1832 en Seine-et-Oise. • Les métiers au moyen âge. 	Généalogie en Aunis n° 109 du 4^{ème} trimestre 2016 de Généalogie en Aunis. <ul style="list-style-type: none"> • La Rochelle autrefois. • Ascendance d'Edouard Léon CHEVRIER (17, 79, St Domingue).
Cercle de Généalogie et d'Héraldique de Seine-et-Marne n° 66 d'octobre 2016. <ul style="list-style-type: none"> • Les repas d'autrefois. • Généalogie, histoire locale et héraldique : Lésigny et ses seigneurs. 	Vlaamse stam n° 4 de 2016, spécial <ul style="list-style-type: none"> • Liste de patronymes. Vlaamse stam n° 4 de 2016, revue. <ul style="list-style-type: none"> • Albert 1^{er} et la guerre de 14-18. • Famille BRAND/BRANT
Cercle Généalogique de Boulogne Billancourt n° 47 – automne/hiver 2016. <ul style="list-style-type: none"> • Retrouver un soldat blessé lors de la première guerre mondiale grâce aux archives de la SAMHA. • Fulminer la Bulle ou Droit canon en généalogie. 	Généalogie Briarde n° 107 de janvier 2017 du Cercle Généalogique de la Brie – 77. <ul style="list-style-type: none"> • Jean PANHARD (1913-2014) constructeur d'automobile et sa généalogie. • Le 18^e Dragons sur le front de la bataille de la Marne du 2 au 10 septembre 1914.
Ardennes, tiens ferme ! n° 149 du 4^{ème} trimestre 2016 du Cercle de Généalogie et d'Héraldique des Ardennes. <ul style="list-style-type: none"> • L'évolution du nom des notes de musique. • Comment sont transportés les forçats au XIX^{ème} & début XX^{ème} siècles 	GénéCarpi n° 87 d'automne 2016 du Cercle Généalogique et Historique du Pays de Charmes. <ul style="list-style-type: none"> • Une famille de Charmes... la famille Gouvernel. • Vers la France ou vers l'empire. De quel côté les ducs de Lorraines inclinèrent-ils ?
Axona n° 105 de décembre 2016 du Cercle Généalogique de l'Aisne. <ul style="list-style-type: none"> • Une succession : LALOUET • TE-GUIOT et généalogie. • Les soldats de MARCY-SOUS-MARLE tombés sur le champ d'honneur. 	Axona n° 104 de septembre 2016 du Cercle Généalogique de l'Aisne. <ul style="list-style-type: none"> • Les demoiselles de St Cyr et liste de 1686 à 1793. • Les métiers à travers les âges à Marcy sous Marle.
Le Colporteur n° 95 de décembre 2016 de l'Entraide Généalogique Bretagne Maine Normandie. <ul style="list-style-type: none"> • Les conditions des filles et la coutume de Normandie. • Les exilés. 	La Revue Française de Généalogie, numéro spécial, Geneanet, mode d'emploi.
Figures Locales, Illustres méconnus, Seine-et-Marne, tome 2, édité par le Cercle Généalogique de la Brie.	

Don de Geneviève CAMUS : Les Trésors du Musée des Arts Forains : de curiosité en curiosités.

Don de Thierry AUBIÉ / Pierrefitte, ma ville par Roger FREVILLE.



© CGEP – photo d'un tableau représentant la Maison Gainville à Aulnay-sous-Bois